



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 007 DU VENDREDI 14 AU JEUDI 20 DÉCEMBRE 2018

CINÉMA

Didier Ndenga, meilleur africain réalisateur et producteur de l'année 2018



Didier Ndenga recevant le prix «International Méditerranéen Award du meilleur réalisateur et producteur» 2018

Le cinéaste natif de la République démocratique du Congo est le premier africain noir à remporter le prix «International Méditerranéen Award du meilleur réalisateur et producteur» 2018, grâce à sa série «River Hôtel». La cérémonie de remise du prix s'est déroulée le 7 décembre, dans la salle des fêtes du Palais de l'Élysée, à Paris. Cette récompense vient honorer l'ensemble d'une carrière percutante, lucide et rationnelle dans la musique et le cinéma africains. **PAGE 3**

Récompense

Denis Mukwege : « Le prix Nobel de la paix n'aura de valeur réelle que s'il peut changer la vie des victimes des violences sexuelles »



La phrase résume l'idéal du combat que mène des années durant le Dr Denis Mukwege, récipiendaire du Prix Nobel de la paix 2018. Celui que l'on surnomme « l'homme qui répare les femmes » n'a pas mâché les mots devant un parterre d'ONG internationales et de nombreuses personnalités, le 10 décembre à Oslo, en Norvège, lors de la remise officielle de son prix. Retour sur quelques morceaux choisis de son discours.

PAGE 3

Apprentissage

L'ambassade des Etats-Unis au Congo lance « English in a box »

Le diplomate américain, Todd P. Haskell, a dévoilé « English in a box », un programme d'enseignement de la langue anglaise à destination des jeunes congolais vivant en milieu rural, lancé le 13 décembre à Pointe-Noire. Dans l'interview que nous publions, il décortique ce programme tout en soulignant ses attentes. **PAGE 5**



Livre

« Et si le Kiébé- Kiébé vous était conté » de Daniel Isaac Itoua

L'ouvrage anthropologique de cent quatre-vingts pages, paru aux éditions L'Harmattan, plonge le lecteur au cœur de la tradition de la population septentrionale du Congo. L'auteur interpelle aussi la conscience collective sur le risque de disparition que courent nos traditions en ces temps de mondialisation. De l'origine du Kiébé-Kiébé à la dénomination, en passant par le pays pratiquant, Daniel Isaac peint cette société, en révélant la profondeur de son authentique enseignement. s. **PAGE 7**



Fêtes de fin d'année

Des idées de cadeaux pour vos proches

Les fêtes de fin d'année approchent et avec elles le petit stress qui vous rappelle que vous n'avez pas encore d'idées. Vos cadeaux feront un super effet au pied du sapin ! Notre sélection, dans ce numéro. **PAGE 8**

HOROSCOPE

ÉDITORIAL

Cadeaux

Éditorial

Cadeaux

Avec leur sempiternel refrain « *Qu'est-ce que je vais bien pouvoir offrir comme cadeaux cette année ?* », les fêtes de fin d'année nous épient déjà. En famille comme en entreprise, les méninges s'excitent car pas toujours facile de trouver de nouvelles idées.

Si pour les enfants il faut deviner quelque chose à déposer absolument au pied du sapin au petit matin de Noël, pour les entreprises, l'heure est au budget destiné à rehausser les vœux et à remercier clients et collaborateurs pour leur fidélité. Dans cette jubilation, ce qui compte, ce n'est évidemment pas la taille du cadeau mais le geste. Car, comme dit l'adage, tous les cadeaux sont d'égale valeur, pourvu qu'ils soient offerts avec amour.

En ces périodes de vaches maigres, il est sans doute nécessaire de jauger la taille de sa poche avant de faire plaisir à ses proches. Mais offrir a-t-il vraiment de limite ? Il faut donc faire vite car le temps s'étiole. À force de repousser à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui, on se retrouve pris par le temps et il est bien souvent trop tard pour commander, recevoir un meilleur plan en affinité avec son projet social. Si vous vous y prenez maintenant, vous êtes encore dans les temps !

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

35 milliards de francs CFA

C'est le montant des arriérés de cotisations des pays membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale.

PROVERBE AFRICAIN

« Ce n'est pas toujours par manque de briques qu'on rencontre plus souvent de petits murs ».

LE MOT

DIGITALMARKETER

□ *Le digital marketer concentre plusieurs compétences de stratégies commerciales, d'influence du public et d'actions (leviers marketings) avec l'objectif d'accroître le nombre de visiteurs et les ventes d'une ou plusieurs marques. Sa mission consiste à mettre en place le système de commercialisation, de contrôler la visibilité et le trafic, créer une offre différenciante.*

IDENTITÉ

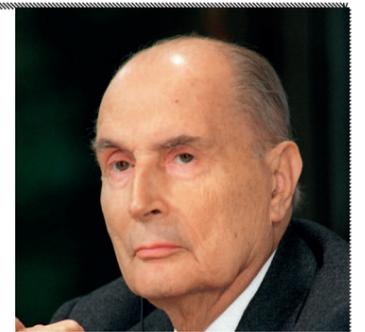
MANON

Dérivé du prénom Marie, Manon est un prénom féminin qui tire également ses origines du prénom Myriam. Manon provient de l'hébreu qui signifie « celle qui élève ». Célèbre dans les années 1990, le prénom garde encore sa réputation. Côté caractère, Manon est une personne gentille et très ouverte. Sa fête est le 15 août.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Si la jeunesse n'a pas toujours raison, la société qui la méconnaît et qui la frappe a toujours tort »

François Mitterrand



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Électricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Prix Nobel de la paix 2018

Denis Mukwege plaide pour les victimes des violences sexuelles

« Comment construire la paix sur des fosses communes, sans justice ni réparation », a déclaré le gynécologue congolais, le 10 décembre à Oslo, en Norvège, lors de la remise officielle de son prix.

Surnommé « l'homme qui répare les femmes », pour cette soirée mémorable, le docteur a troqué sa blouse blanche pour une veste sombre. Devant un parterre d'ONG internationales et de nombreuses personnalités, il a fait un plaidoyer émouvant et cinglant pour les milliers de victimes sexuelles à l'est de son pays, la République démocratique du Congo (RDC), déchirée par des violences chroniques.

« Avec ce prix Nobel de la paix, j'appelle le monde à être témoin de ce qui se passe dans

mon pays et je vous exhorte à nous rejoindre afin de mettre fin à une souffrance qui fait honte à notre humanité commune », a indiqué le Dr Denis Mukwege, avant de préciser: « Le prix Nobel de la paix n'aura de valeur réelle que s'il peut changer la vie des victimes des violences sexuelles à travers le monde et à ramener la paix dans les pays en crise ». A cet effet, il a lancé un appel à « la création d'un Fonds mondial de réparation des victimes sexuelles ».

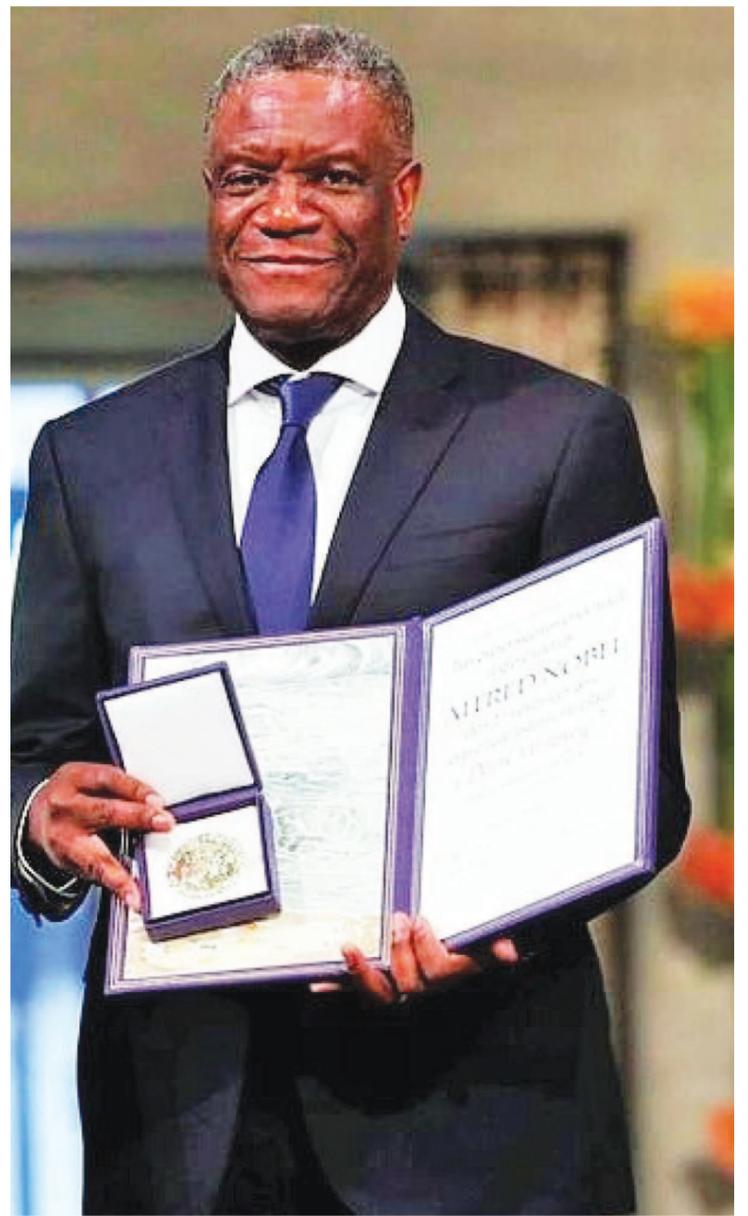
S'adressant à sa colauréate, Nadia

Murad, Denis Mukwege a reconnu son courage, son audace et sa capacité à donner espoir tout en avouant qu'elle est « une source d'inspiration dans le monde entier ».

En effet, comme des milliers de femmes yézidiennes, sa colauréate a été enlevée, violée, torturée et échangée par les djihadistes après l'offensive de l'Etat islamique contre la communauté kurdophone du nord de l'Irak, en 2014.

Cette cérémonie a été pour le Dr Denis Mukwege et Nadia Murad une occasion de faire passer un message fort et de dénoncer l'impunité entourant le viol employé comme arme de guerre.

Sage Bonazebi



Le Dr Denis Mukwege, Prix Nobel de la paix 2018 / DR

Cinéma

Didier Ndenga plébiscité meilleur africain réalisateur et producteur de l'année 2018

Le natif de la République démocratique du Congo a été couronné par le Sénat français pour sa superbe série, «River Hotel».



Didier Ndenga recevant son prix

Didier Ndenga, la quarantaine révolue, est à ce jour le premier Africain noir à remporter le prix intitulé «International Méditerranéen Award du meilleur réalisateur et producteur» 2018. La cérémonie de remise s'est déroulée le 7 décembre, dans la salle des fêtes du Palais de l'Élysée, à Paris. Cette récompense vient sacrifier l'ensemble d'une carrière percutante, lucide et rationnelle dans la musique et le cinéma africain. Ainsi, il y a de quoi se réjouir. « Je suis tellement content pour ce prix

International Méditerranéen Award 2018 du meilleur réalisateur et producteur 2018. C'est une occasion pour moi de manifester encore ma gratitude à toute mon équipe technique et aussi à mes acteurs. Je suis le premier réalisateur et producteur africain d'une série tournée en Afrique et diffusée, pour la première fois, à travers le monde. Donc, «River Hôtel» va connaître une large diffusion internationale. Ce trophée marque le couronnement de beaucoup de sacrifices et représente de longues années de travail bien fait. Alors ce trophée, je le dédie aux amoureux du septième art. Je le dédie aussi à toutes les personnes qui croient en nous et nous soutiennent dans nos projets », a précisé l'heureux récipiendaire.

Plusieurs personnes ont assisté à cette cérémonie qui, sans nul doute, a reconnu la grandeur et la richesse du septième art africain. Au nombre des personnalités politiques et culturelles, des ministres européens et africains, notamment celui des Affaires étrangères du Sénégal. On y a noté aussi la présence du fils du légendaire Charlie Chaplin.

Notons que «River Hôtel» est une série télévisée de cinquante-cinq épisodes d'une durée de vingt-six minutes chacun. Elle est créée, écrite et réalisée par Didier Ndenga et produite par la maison HD Production. La série est diffusée sur les antennes de TV5 Monde Afrique et plusieurs autres chaînes. «River Hôtel» raconte l'histoire de Marco Mfalme, un riche homme d'affaires congolais, prospère dans l'hôtellerie de luxe. De son côté, l'inspecteur de police Jeff mène une enquête au cours de laquelle il soupçonne Marco d'utiliser ses immeubles et hôtes pour blanchir l'argent issu d'un trafic de diamants. La série a été tournée à Kinshasa avec le concours de grands acteurs et actrices du cinéma, de la musique et de la mode tels que le Congolais Fally Ipupa, la Camerounaise Charlotte Dipanda, la princesse Esther Kamatari du Burundi, le Ghanéen Michel Majid, la Franco-Centrafricaine Habi Touré, le célèbre historien français François Durpaire et autres.

Rude Ngoma

Recherche scientifique

Lydie-Stella Koutika nominée boursière internationale



Lydie-Stella Koutika / DR

La bourse lui a été octroyée après une sélection du comité mixte spécifique. Elle lui permettra de mener ses activités de recherche au sein de la division biotechnologie et agro-industrie-durabilité, qualité et sécurité du secteur agroalimentaire, production laboratoire pendant une période de neuf mois.

Les recherches portent sur la dynamique de la matière organique du sol liée à sa fertilité et à la séquestration du carbone dans les différents écosystèmes. Actuellement, Lydie-Stella Koutika travaille sur la fertilité des sols et la séquestration du carbone dans les sols pauvres en éléments nutritifs des plaines côtières congolaises, dans les plantations mixtes d'acacia et d'eucalyptus, en évaluant la dynamique de la matière organique du sol.

Elle mène également des enquêtes sur la communauté microbienne du sol du laboratoire de l'ENEA pour le développement durable et au laboratoire de qualité et de la sécurité des productions agroalimentaires.

Notons que Lydie-Stella Koutika avait reçu, récemment, le prix TWAS-Fayzah M. Al-Kharafi pour son travail

explorant l'introduction de nouvelles espèces de plantes afin d'enrichir le sol sablonneux du Congo en vue de créer des saisons de croissance de meilleure qualité pour les fermes et les forêts.

Outre ce prix, la scientifique a été récipiendaire d'un prix à la 28e assemblée générale de la TWAS à Trieste, en Italie, réunissant plus de trois cents scientifiques, experts en politique, journalistes et autres.

L'Académie mondiale des sciences-TWAS travaille sous l'égide des Nations unies et se consacre spécifiquement à encourager la recherche et le développement technologique dans les pays en développement dont un programme de bourse internationale a été lancé et les candidatures sont ouvertes à la communauté des chercheurs.

Lydie Gisèle Oko

Education

Le lycée Chaminade s'offre un portail web : www.lyceechaminade.net

L'outil internet a été lancé le week-end dernier, en présence des responsables départementaux de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de Brazzaville, du staff dirigeant de l'établissement et d'une foule d'élèves.

Conçu par la société KTL télécom, le site web du lycée Chaminade, le premier au Congo, est mis en place pour digitaliser le système éducatif de cet établissement scolaire, en vue de faciliter ou d'aider le personnel à bien accomplir ses missions professionnelles. Il vise aussi à aider les parents d'élèves dans le suivi de la scolarité de leurs enfants.

Déclinant les caractéristiques techniques de ce portail web, le directeur général de KTL télécom, Bienvenu Tandou, a assuré que le site web du lycée Chaminade est pourvu d'un logiciel spécifique, ouvert et accessible aux enseignants, au personnel administratif, aux élèves et aux parents d'élèves.

Doté d'un logiciel de traitement des résultats, cet outil dispose des accès à partir desquels les

enseignants peuvent calculer et poster les notes de devoirs et des compositions, les moyennes trimestrielles et celles de fin d'année.

On peut aussi, à partir de cette technologie, afficher les emplois du temps de chaque salle de classe, cocher la présence de chaque élève dans la salle de classe. Ce qui fait qu'elle offre la possibilité aux parents d'élèves, depuis chez eux, de vérifier le cursus scolaire de leurs fils et contrôler à distance leur régularité à l'école ainsi que les moyennes qu'ils ont obtenues après chaque évaluation.

« Les enseignants passaient parfois plus d'un mois à calculer les moyennes des élèves. Mais avec ce système numérique, le travail est allégé. Avec cette technologie, un enseignant depuis chez lui peut remplir les formulaires. De même,

à travers le portail captif, le parent d'élève peut y accéder pour vérifier le travail de son fils », a précisé le responsable-projet de la société KTL télécom, Fortuné Thegi Mampassi.

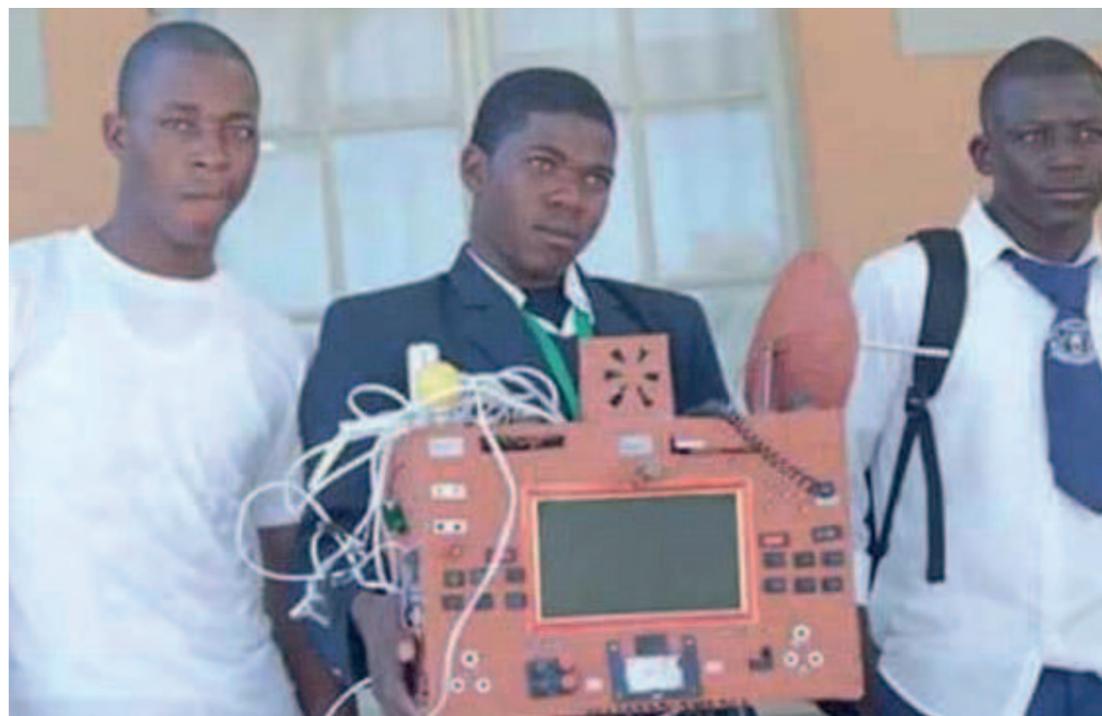
Les responsables de l'établissement ont aussi la possibilité de contrôler depuis leurs bureaux, la présence des élèves au sein des salles de classe. KTL télécom lancera, dans les prochaines semaines, le site Web du lycée 1er-mai, et compte couvrir progressivement tous les établissements publics du Congo.

Créée en 2013 par un groupe de jeunes informaticiens congolais, KTL télécom est spécialisée dans la numérisation du système éducatif. Elle est actuellement présente dans les deux Congo mais tient à couvrir toute l'Afrique centrale.

Firmin Oyé

Technologie

A 19 ans, Simon Petrus fabrique un téléphone sans fil



Simon Petrus présentant son invention entouré de ses amis

Le jeune lycéen de nationalité namibienne vient de laisser son empreinte sur le vaste domaine de la technologie, en mettant au point un téléphone portable.

L'appareil fonctionne sans carte Sim et est sans fil.

Ne nécessitant pas de crédit de communication, il est bien adapté aux besoins de l'Afrique où le taux d'électrification reste à ce jour faible. D'après le site aregialedis.com, la conception de ce téléphone par Simon Petrus a intéressé des entreprises étrangères qui souhaitent développer l'invention

du jeune élève. « De par sa forme, le téléphone inventé n'est pas à être comparé avec les téléphones modernes mais il fait le même travail qu'eux. Sa réalisation a pris au jeune concepteur namibien deux ans. Le projet a été financé par les parents de Petrus à hauteur de cent quarante-six dollars, pour que leur enfant puisse parachever son œuvre avec succès », peut-on lire dans un article publié sur www.aregialedis.com

Selon le site d'information générale AfricTelegraph, le joujou de Petrus est composé de pièces de rechange de téléphone, de composants de télévision, d'une ampoule de chargeur. Il émet des appels grâce à l'utilisation de fréquences radio. Outre la fonction d'émettre les appels, ce téléphone a aussi la possibilité de capter les chaînes de télévision locales.

Rude Ngoma

Ce week-end à Brazzaville

A L'HÔTEL PEFACO MAYA-MAYA

Professional Networking Meetup

Date : vendredi 14 décembre

Heure : 18h00

Lieu : Hôtel Pefaco Maya-Maya

Ticket : 10 000 Francs CFA –standard et 15 000 Francs CFA-VIP

A L'ARPCCE

Forum sur la gouvernance internet de l'Afrique centrale .

Date : vendredi 14 décembre

Heure : à partir de 9h00

Lieu : salle de conférence

Entrée libre

CHEZ SIM AEROSPACE

Baptême de l'air

Date : samedi 15 décembre

Heure : à partir de 7h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000FCFA

Dimanche 16 décembre

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000FCFA

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Date : samedi 15 décembre

Heure : à partir de 7h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

Dimanche 16 décembre

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

L'heure du conte

Date : samedi 15 décembre

Heure : 16h00

Lieu : hall de l'IFC

Entrée libre

Rencontre de scrabble

Date : samedi 15 décembre

Heure : 16h00

Lieu : hall de l'IFC

Entrée libre

A POTO-POTO

Spectacle- Djoson Philosophe et Super NKolo Mboka

Date : samedi 15 décembre

Heure : 16h00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto)

Apprentissage de l'anglais

L'ambassadeur des Etats-Unis au Congo lance « *English in a box* »

Le diplomate Todd P. Haskell a dévoilé « *English in a box* », un programme d'enseignement de la langue anglaise à destination des jeunes congolais vivant en milieu rural, lancé le 13 décembre à Pointe-Noire. Dans cette interview, il décortique ce programme tout en soulignant ses attentes.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.): Vous venez de lancer le programme « English in a box », pouvez-vous nous dire de quoi s'agit-il ?

Todd P. Haskell (T.P.H.) : « *English in a box* » est un nouveau programme qui cible l'apprentissage de la langue anglaise. Il vise à renforcer les capacités d'enseignement de la langue anglaise au sein de cinquante clubs d'anglais, à travers la distribution des boîtes contenant du matériel didactique.

L.D.B.C. : Dans quel département se fera cette distribution ?

T.P.H. : Elle se fera dans différents départements, notamment à Pointe-Noire, au Kouilou, dans la Cuvette, le Niari, la Lékoumou, les Plateaux et dans le Pool. Les villes et grands centres se trouvant dans les régions citées constitueront des hubs de distribution où se regrouperont tous les clubs d'anglais des districts environnants. Grâce à ce programme, nous espérons élargir l'accès de l'apprentissage de l'anglais à un public plus large et atteindre les zones rurales où la

demande pour l'apprentissage de l'anglais est forte.

L.D.B.C. : Que contient chaque boîte et comment ces clubs d'anglais les utiliseront ?

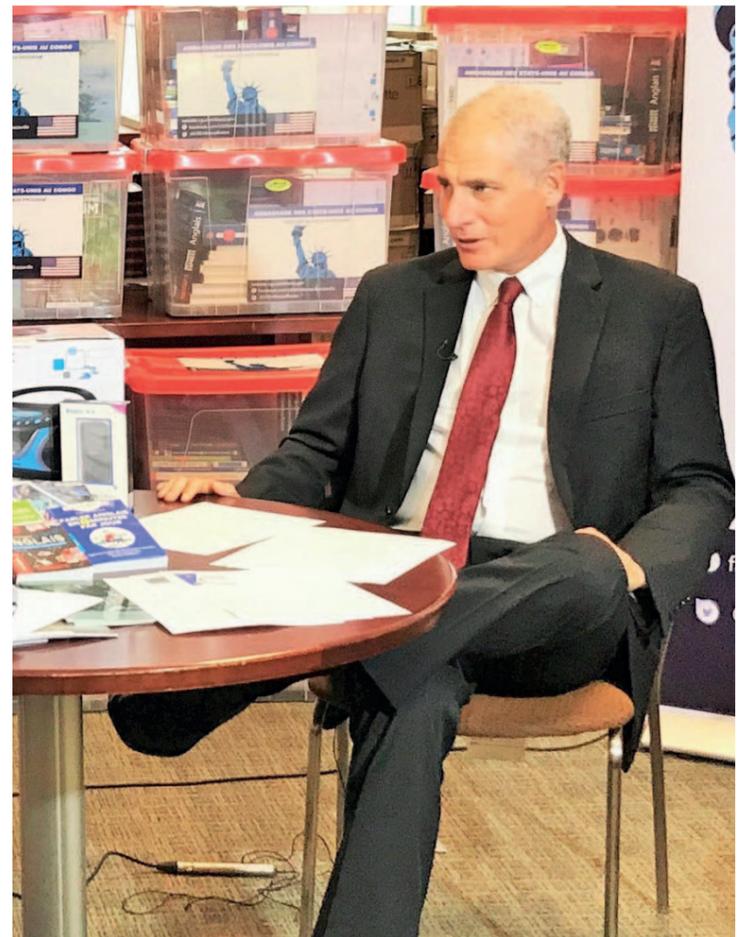
T.P.H. : Chaque boîte contient un certain nombre d'articles qui permettront à cinquante clubs d'anglais, qui s'adressent aux collégiens et lycéens, à améliorer leurs capacités d'enseignement. Les étudiants vont aussi pouvoir s'entraîner à écouter des anglophones de la langue maternelle dans des zones géographiques, au-delà de la programmation habituelle de l'ambassade. Dans les boîtes, on y retrouve des dictionnaires anglais-français, des CD avec des leçons d'apprentissage d'anglais pour des francophones, une radio, un lecteur mp3 avec des leçons et programmes en anglais déjà téléchargés, parmi d'autres articles et livres.

L.D.B.C. : Quel est l'intérêt de l'ambassade d'investir dans l'apprentissage de la langue anglaise au Congo ?

T.P.H. : L'intérêt de l'ambassade des Etats-Unis dans l'investissement

de l'apprentissage de l'anglais au Congo, c'est l'autonomisation des jeunes congolais avec les connaissances et les compétences du XXI^e siècle, qui permettra d'assurer un meilleur avenir pour le Congo et le monde. Pour y parvenir, la promotion de l'accès à un apprentissage de qualité en langue anglaise est un facteur clé. Au Congo, la demande pour l'enseignement de la langue anglaise dépasse l'offre et la qualité de l'enseignement disponible fait souvent défaut. Cependant, il va de soi qu'aujourd'hui, l'anglais est la langue la plus utilisée dans le monde des affaires, des relations internationales, de la technologie et l'innovation mondiale et même dans le tourisme. De ce fait, un jeune congolais qui sait bien parler anglais augmente le nombre de possibilités potentielles qui s'offrent à lui. Répondre à cette demande à travers nos programmes et nos partenariats avec les clubs d'anglais permet de faire avancer cet objectif clé de l'ambassade.

L.D.B.C. : Quel impact l'ambassade espère-t-elle avoir à travers ce programme ?



L'ambassadeur Todd P. Haskell lors de l'entretien avec les journalistes

T.P.H. : Nous espérons voir une augmentation significative du nombre d'adhérents dans les cinquante clubs d'anglais sélectionnés en milieu rural. Nous leur demanderons de répondre aux sondages d'auto-évaluation avant et après l'utilisation des ressources que nous mettrons à leur disposition pour le savoir. Aussi, nous espérons que la connaissance de la langue anglaise donnera à ces jeunes vivant en milieu rural de nombreuses opportunités d'acquérir d'autres connaissances dans les sciences, les nouvelles technologies et bien d'autres domaines. Ces connaissances les prépareront à mieux faire face aux défis du XXI^e siècle, s'affirmer professionnellement, à devenir des contributeurs dans la

chaîne de valeurs de l'économie nationale, à créer des emplois et contribuer au développement socio-économique de la République du Congo.

L.D.B.C. : Nous sommes à l'orée de l'année 2019, y aurait-il d'autres programmes dans le même sillage ?

T.P.H. : Nous avons une poignée de différents programmes qui ciblent l'apprentissage de la langue anglaise. En 2019, nous avons à cœur de lancer « *English for all* », un projet qui permettra aux bibliothèques du Congo d'acquérir des ouvrages qui faciliteront l'accès à l'apprentissage de la langue anglaise.

Durly Emilia Gankama

Jeu vidéo

Housseyni Issa Sani conçoit, *Les Héros du Sahel*

Le jeune homme est un véritable touche-à-tout. Agé de 24 ans, il est professeur d'arts plastiques, directeur d'une agence de design, concepteur de jeux vidéo made in Niger.

Malgré son jeune âge, le natif de Niamey souhaite montrer aux yeux du monde entier que les jeunes africains ont du potentiel et tout est possible, surtout quand l'on décide de changer réellement les choses. « *Les Héros du Sahel* » est un jeu 100% nigérien qui s'adresse à toutes les catégories d'âge et à toutes les couches sociales. Il est disponible en téléchargement gratuit sur la plate-forme Mediafire.

Le jeu est conçu pour trois types de plates-formes que sont les téléphones androïdes, les ordinateurs et le Nintendo. « Ce jeu m'a pris six mois de labeur et je n'ai bénéficié d'aucun

investissement financier. Il détient sa source de la bande dessinée « *Shamou, le guerrier soleil* », que j'ai également élaborée. Il s'agit là d'un héros national qui utilise l'énergie solaire pour combattre les méchants avec un bouclier à la forme d'une croix Tahoua », a expliqué Issa. Ce jeune entrepreneur, en même temps directeur de l'agence MogMedia Design, a indiqué que son jeu met en scène un seul personnage. Tout au long de l'aventure constituée de quatre étapes, le décor est typiquement nigérien. La musique d'animation est produite par Mamane Malam

Barka et les villages portent des noms locaux. Quant au personnage, son costume est aux couleurs du drapeau nigérien. Housseyni Issa Sani soutient que sa détermination provient de son irrésistible envie de démontrer qu'il est aussi possible de créer au Niger des produits relevant du secteur du divertissement électronique. « *Nous avons rencontré des obstacles, n'ayant pas reçu une adhésion totale à nos débuts. Néanmoins, notre produit final démontre que tout est possible avec la détermination* », se réjouit-il. Par ailleurs, il a créé son entreprise avec un capital de trois cent mille FCFA. Issa offre



Mahaman Sani-Housseyni Issa, à droite, présentant son jeu

des services dans le domaine des multimédias, du web design et des jeux vidéo. Pour la suite, le jeune concepteur souhaite adapter ce jeu vidéo en un film d'animation. A cet

effet, il encourage les jeunes africains en général et nigériens en particulier à consommer davantage les applications locales.

Rude Ngoma

Festival Mantsina sur scène Brazzaville en ébullition !

La ville capitale bouillonne, depuis le 10 décembre, à l'occasion du déroulement de la quinzième édition de la manifestation. A l'Institut français du Congo (IFC), à l'espace Tabawa, aux ateliers Sahn, à Tâ Ngoma et dans certains lycées, le public vibre au son du théâtre et de l'art.

Le festival Mantsina sur scène célèbre ses quinze ans d'existence sur le thème « L'enracinement de l'art et son envol ». Créé en 2003, il a grandi comme une adolescente qui peut maintenant donner vie. Contrairement aux éditions précédentes, celle-ci se veut particulière à travers quatre volets, notamment les spectacles ; la formation ; les phrases d'auteurs et les rencontres.

« On a programmé des spectacles un peu partout dans la ville, à l'IFC, l'espace Tabawa, aux ateliers Sahn et dans les cours d'habitation. Je lance un appel aux Congolais qui ont de grandes cours de solliciter Mantsina sur scène, pour voir si nous pouvons programmer des spectacles chez eux », a indiqué Sylvie Dyclo-Pomos, directrice de Mantsina sur scène.

Elle a saisi cette occasion pour appeler à l'apport de la mairie de Brazzaville, ville créative de l'Unesco, afin qu'elle prenne à cœur le développement de son économie créative tout en l'invitant à s'impliquer entièrement dans les activités créatrices pour son évolution culturelle.

« Depuis le lancement de sa première édition, en novembre 2003, le festival a toujours associé la mairie de Brazzaville comme premier partenaire. Ce qui est normal puisqu'il se déroule dans la ville capitale », a rappelé la directrice, souhaitant voir la mairie de Brazzaville inscrire le festival parmi ses activités culturelles prioritaires.

Un appel auquel a adhéré Benjamin Loukakou, maire de l'arrondissement 4, Moundali.

« Il y a quinze ans, nous nous retrouvions. Quinze ans, c'est beaucoup pour un festival. Nous souhaitons que Mantsina poursuive son envol et, au niveau de Moundali, nous apporterons le soutien institutionnel, celui de toute la mairie de Brazzaville. Comme il a été dit, Brazzaville est une ville créatrice de l'Unesco. Ici, nous sommes en face des créateurs des œuvres de l'esprit. On est dans l'esprit de l'Unesco. Nous restons donc disponibles pour apporter le soutien institutionnel », a promis le maire de l'arrondissement.

Le festival Mantsina sur scène ne bénéficie pas de subventions dans son organisation. C'est grâce à la volonté et la détermination de l'équipe dirigeante



Une scène du festival au Cercle Sony - Llabou - Tansi

qu'il subsiste pour mieux s'enraciner dans l'art. « Nous osons croire qu'après la rencontre des Mantsinistes de la sous-région à Brazzaville, Mantsina va bénéficier d'un regard particulier de la part des pouvoirs publics, étant donné qu'il contribue au rayonnement culturel du Congo, à l'international comme au niveau national », a déclaré Sylvie Dyclo-Pomos, saluant par la même occasion la proposition de la loi portant statut des artistes en attendant sa suite.

En quinze ans, Mantsina a initié près de quinze mille jeunes aux métiers des spectacles vivants par le biais des ateliers. A cette édition également, il se tient des ateliers des jeux d'acteurs, d'écriture et l'atelier Congo Océan qui est un atelier mémoriel.

L'atelier Congo Océan restitue et transmet l'histoire par le biais de l'art. Car, il y a des enfants au Congo qui ne connaissent pas l'histoire de

la construction du Chemin de fer Congo Océan. Ainsi, il sera organisé une conférence sur le thème « Congo Océan et le travail forcé », animée par les universitaires français et congolais, ce 14 décembre. Mantsina est la rencontre internationale de théâtre et de danse de Brazzaville. Ce festival a formé des comédiens, des scénographes, des régisseurs, des professionnels, etc.

A. Ferdinand Milou

Initiative «Elamba propre» Nettoyer le linge à domicile

La start-up a vu le jour, il y a peine deux mois, à Brazzaville. Son service de nettoyage de linges à domicile prend un réel succès, à tel point que son promoteur, Eirmelan-Ramel Bibila, veut s'orienter vers un financement pour satisfaire les clients de plus en plus nombreux.

Aller vers les besoins, c'est ce dont les entreprises innovantes s'affairent chaque jour pour briser les stéréotypes. Dans cet esprit, «Elamba propre», qui veut simplement dire « vêtement propre », a trouvé dans le service de nettoyage de vêtement un nouveau créneau, celui de le faire chez le client afin qu'il n'oublie rien et surtout s'assure que le travail est fait dans les règles de l'art.

Le principe est simple. Un coup de fil suffit et l'équipe débarque chez vous pour le nettoyage, pourvu que le client ait de l'électricité pour faire tourner les machines. Les habits se nettoient en catégorie compensant des kilos. Les tarifs oscillent entre 2000 et 5000 FCFA hors repassage.

Eirmelan-Ramel Bibila a démarré avec une machine à laver. Aujourd'hui, il en possède trois achetées grâce aux économies que lui procure le projet pour lequel il emploie cinq jeunes congolais. Avec

un portefeuille client qui dépasse déjà la centaine des ménages, le projet est victime de son propre succès. En effet, déplacer les machines d'un client à un autre est un véritable casse-tête. Pour l'heure, «Elamba propre» le fait avec deux charriots et se pose alors la question du gain du temps.

Avec le succès de l'opération, Eirmelan veut contacter les banques pour un financement. L'objectif est d'acquiescer des moyens de déplacement plus adéquats à l'instar des vélos dits « Kavaki » qui possèdent d'importantes charrettes capables de contenir machine et produits.

Autre innovation que va apporter le projet : le repassage après nettoyage. Jusque-là, en effet, «Elamba propre» se contentait de laver les linges que le client fait sécher lui-même.

Christ Boka



Eirmelan-Ramel Bibila à droite et son équipe chez un client à Baongo

Vient de paraître **Et si le Kiébé- Kiébé vous était conté** de Daniel Isaac Itoua

Paru cette année aux éditions L'Harmattan, l'ouvrage est un plaidoyer formulé par l'auteur, en faveur de la pérennisation du rite Kiébé-Kiébé, en particulier, et de la culture congolaise, en général.

Étendu sur cent quatre-vingts pages, le livre anthropologique jette la lumière sur la tradition des habitants du septentrion congolais. Sur un fond de marionnette enveloppée dans sa robe en raphia portant plusieurs plumes d'oiseaux, la couverture du livre pose ici le décor de la thématique principale de l'ouvrage. C'est au cœur d'un monde fermé de la République du Congo que l'auteur embarque son lecteur. Il décortique un

univers initiatique, réputé fermé aux non-initiés. De l'origine du Kiébé-Kiébé à la dénomination, en passant par le pays pratiquant, Daniel Isaac peint cette société, en révélant la profondeur de son authentique enseignement. Au fil des pages, il dévoile les similitudes entre la doctrine du Kiébé-Kiébé, sa pratique et les symboles pharaoniques de l'Égypte antique. Il trouve un sens à chaque symbole et tente de les élucider. A travers deux chapitres subdivisés en six sections, ce livre, fruit des observations et des entretiens de l'auteur avec les grands initiés du Kiébé-Kiébé, permet de comprendre l'éthique développée par cette tradition, pour se définir comme une danse initiatique,

un code de conduite de l'Homme vertueux, un sport roi, ou encore la science mère des métiers. Au-delà, «Et si le Kiébé-Kiébé vous était conté» constitue aussi une interpellation. L'auteur estime que le Kiébé-Kiébé, société traditionnelle et initiatique de la population arctique du Congo, perd progressivement la richesse de son enseignement pour devenir une simple association folklorique. Il interpelle ainsi la conscience collective sur le risque de disparition que courent le Kiébé-Kiébé, en particulier, et les traditions congolaises en ces temps de mondialisation, en général.

Durly Emilia Gankama

Daniel Isaac ITOUA

ET SI LE KIÉBÉ-KIÉBÉ VOUS ÉTAIT CONTÉ ?

Tradition initiatique
du Congo-Brazzaville



Préface de Camille Bongou
Postface d'Emmanuel Okamba

L'Harmattan

Album jeunesse **«Comme un million de papillons noirs»** ou l'éloge des cheveux crépus

Hymne à la tolérance, au respect de la différence et de l'estime de soi, le livre de Laura Nsafou est paru en 2017 aux éditions Bilibok.

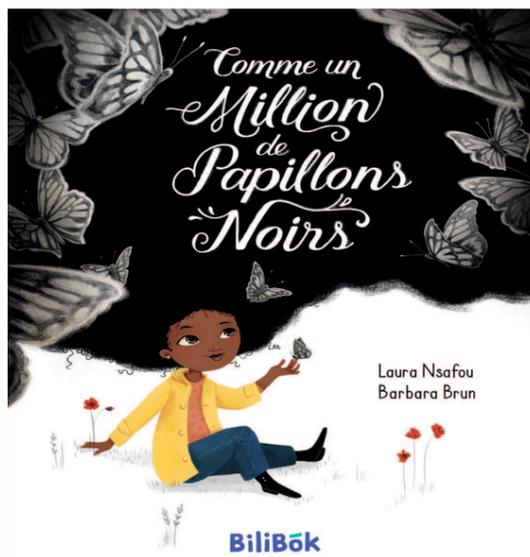
«Comme un million de papillons noirs» c'est l'histoire d'Adé, une petite fille noire qui se voit agacée par ses amis à cause de ses cheveux crépus.

Décrits comme sauvages et pas beaux, les cheveux afro naturels sont moqués et les fillettes ont du mal à les accepter, voire à se trouver belles avec. A cause des moqueries, Adé déteste ses cheveux. Cependant, motivée par sa maman et ses tatas, Adé va découvrir en douceur la beauté de ses cheveux regorgeant de nombreux papillons endormis sur sa tête, qui petit à petit prennent leur envol. Garni de poésies, d'esprit positif, de douceur, de chaleur, d'émotion, cet ouvrage égaille non seulement les tout-petits mais aussi les grands.

Les couleurs sont éblouissantes et le design harmonieux pour refléter parfaitement les propos de l'auteur qui mettent en lumière le combat fastidieux de la différence naturelle. On peut bel et bien constater que toute la représentation graphique est soignée.

Illustré par Barbara Brun, ce livre jeunesse de trente-six pages en couleur vendu à dix-sept euros, se présentant en format 26 x 21 cm avec une couverture cartonnée et une reliure cousue, se destine, au préalable, aux moins de 10 ans.

Déjà disponible en version française et bientôt anglaise, cette histoire s'inspire, tant du vécu de l'auteure que d'une phrase de la célèbre écrivaine noire américaine Tony Morrison, dans son roman «God help the child»: her clothes were white, her hair like a million black butterflies asleep on her head (ses habits étaient blancs et ses cheveux semblables à un million de papillons noirs endormis sur sa tête).



Qui est Laura Nsafou ?

Née en juillet 1992, en France, d'un père congolais et d'une mère martiniquaise, Laura Nsafou est uneoureuse de la littérature qui évolue également dans le domaine de la communication.

En 2009, alors qu'elle n'a que 17 ans, Laura publie son premier roman intitulé «Callie, juste vous et moi».

En 2013, la jeune écrivaine se fait mieux connaître sous le pseudonyme de Mrs Roots, nom de son blog, où elle publie sur la diversité des littératures africaines et afro descendantes et sur l'afro féminisme en France.

En 2017, elle assure son deuxième roman intitulé «A mains nues» qui raconte l'histoire d'une Suédoise d'origine somalienne qui souffre d'haptophobie (peur du toucher). «Comme un million de papillons noirs» est son troisième ouvrage paru quelques mois après le deuxième. Au nombre des auteures qui inspirent Laura, figurent Toni Morrison, Léonora Miano.

Merveille Atipo

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

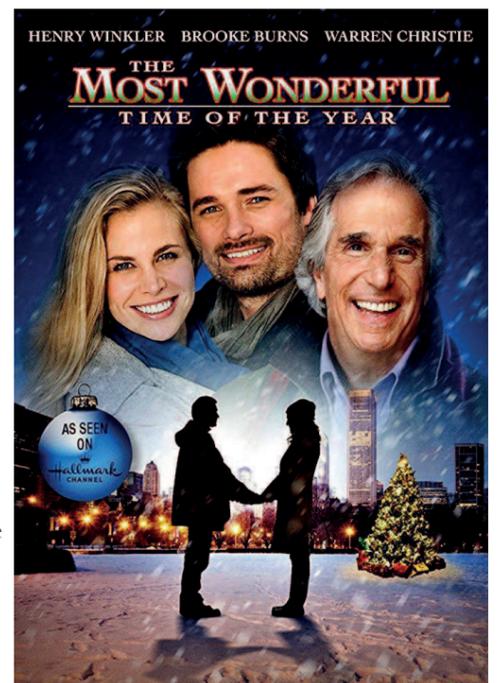
Voir ou revoir **«L'invité de Noël»**

De Michael Scott, producteur et réalisateur de cinéma américain, l'oeuvre est un téléfilm de genre comédie-dramatique qui plonge le téléspectateur dans la magie de la période de Noël qui abonde de surprises agréables.

Jennifer Cullen (Brooke Burns) est une jeune mère célibataire qui ne vit qu'avec son petit garçon Brian (Connor Levins) dans la ville de Chicago. Préparer les fêtes de Noël n'a jamais été un coup de maître pour Jennifer qui doit, en plus de cela, accueillir cette année-là son oncle Ralph (Henry Winkler), veuf et ancien policier à la retraite. Quoi que rude pour elle, Jennifer est très emballée par l'idée de retrouver son oncle et passer de beaux moments avec lui et son fils.

Dans l'avion qui le conduit de New York à Chicago, l'oncle Ralph fait la connaissance de Morgan (Warren Christie), un jeune homme charmant et humble rentrant d'une escapade autour du monde, avec lequel il se lie d'amitié.

Comme à l'accoutumée aux Etats-Unis d'Amérique, Noël rime avec la neige. A ce propos, en raison d'une tempête de neige à leur arrivée à Chicago,



Morgan rencontre des soucis de correspondance avec ses proches. Sans hésiter, l'oncle Ralph lui propose de l'héberger chez sa nièce, le temps de trouver une solution. L'arrivée de Morgan va bien chambouler l'univers cadré de la jeune Jennifer. Qu'en sera-t-il exactement ? ...

Produit par la société Hallmark Channel, «L'invité de Noël», qui dure environ 1h 40 mn, est sorti en décembre 2008 aux Etats-Unis.

MA



Chebelina Mukomuga dans une salle de classe

L'apprentissage n'est pas le privilège de la jeunesse. Si certaines fonctions cognitives commencent, en effet, à diminuer autour de 25-30 ans, 35 pour les plus chanceux, ce ne sont pas ces facteurs physiologiques qui handicapent le plus les adultes. « La peur est le principal obstacle à l'apprentissage des adultes. Apprendre est déstabilisant et nous renvoie à nos limites, à nos phobies, à nos doutes », selon un neurologue.

L'exemple récent est celui d'une vieille femme kényane âgée de 95 ans qui s'est inscrite à l'école pour apprendre à lire et à écrire. Son image a fait la une des médias locaux, après avoir

été photographiée à l'école en uniforme assise dans une salle de classe au milieu d'autres femmes qui ont la même envie de se familiariser avec l'alphabet. Chebelina Mukomuga, qui estime être née en 1923, a dit ne pas avoir eu la chance de s'inscrire dans une école, quand elle était plus jeune.

La vieille femme s'est inscrite à l'éducation des adultes avec plusieurs autres femmes âgées du Kenya. Elle est la plus âgée de sa classe et semble vouloir apprendre, sans se soucier de son âge.

En effet, l'âge n'est qu'un nombre et on peut apprendre toute sa vie. Or, certaines personnes, une fois adultes, délaissent les apprentissages,

Culture

Il n'y a pas d'âge pour apprendre

Paralysés par leurs émotions, les adultes hésitent souvent à se lancer dans l'acquisition d'un nouveau savoir. Dommage! On sait aujourd'hui que le cerveau peut toujours emmagasiner et que c'est à l'âge mûr que l'on donne du sens à ce que l'on apprend.

comme s'ils étaient réservés au monde de l'enfance ou encore pire, au système scolaire. Or, notre cerveau a la capacité d'apprendre toujours et de façon illimitée, pourquoi s'en priver ?

Le cerveau de l'adulte a ses atouts Il y a des avantages à apprendre adulte plutôt qu'enfant. On est souvent impressionné de voir à quel point les enfants apprennent vite et on se dit que les adultes sont définitivement bien lents. En réalité, le cerveau de l'adulte a ses atouts. Premièrement, atout de taille : son « historique ». Le cerveau de l'adulte va se servir des connaissances déjà acquises pour faciliter les nouveaux apprentissages en établissant des connexions. On sait, par

exemple, qu'il est plus facile d'apprendre une seconde langue étrangère qu'une première. En effet, face à un nouveau mot de vocabulaire, le cerveau va non seulement le comparer au vocabulaire de la langue maternelle mais aussi à celui de la première langue étrangère apprise, pour trouver d'éventuelles similitudes et faciliter la mémorisation. Le cerveau, efficace, utilise ce qu'il sait déjà pour accélérer les apprentissages et l'adulte a une base de données importante, de part le nombre d'années à accumuler des informations.

Enfin, il y a également l'expérience liée au temps, ce que certains pourraient appeler

la sagesse qui donne une dimension supplémentaire aux enseignements : celle du sens. Alors qu'enfant, on peut parfois apprendre sans bien savoir pourquoi, l'adulte qui se lance dans un apprentissage en connaît les raisons profondes. C'est ce sens qui est source d'intérêt, un des piliers fondamentaux de tout nouvel apprentissage. C'est aussi ce sens qui alimente la motivation et permettra de persévérer là où, plus jeune, on aurait pu baisser les bras.

Ainsi, il est temps de se lancer aux nouveaux défis et à faire de votre vie un apprentissage permanent et une aventure extraordinaire.

Yvette Reine Nzaba

Festivités de fin d'année

Des idées de cadeaux pour vos proches

La fin d'année arrive à vive allure et les préparatifs de retrouvailles, de repas familiaux, de visites touristiques se pointent déjà à l'horizon. Ne l'oublions pas, c'est aussi une belle occasion de manifester de l'attention à l'égard de nos proches pour se concocter de magnifiques souvenirs. Découvrons ainsi quelques idées qui vont vous inspirer.

Une carte de vœux

Faites ressortir le meilleur de vous-mêmes et partagez vos sentiments à ceux qui vous sont chers. Sublimez-les avec de petites touches personnelles pour témoigner de votre volonté à vouloir les faire plaisir. Cela les enchantera certainement.

Des articles en pagne

Il n'est plus à démontrer le côté sublime du pagne. Alors de petites pièces telles une couverture de livre, une pochette de téléphone, un coussin, une montre, une monture, un étui de lunette, un sac, un vêtement, un bijou..., en pagne, peuvent émerveiller et égayer un cœur. N'hésitez surtout pas à le faire pour vos parents ou amis.

Des objets personnalisés

Il y a des souvenirs auxquels on ne peut se détacher, tellement ayant de la valeur et montrant de

la considération. C'est le cas des objets personnalisés. Cela peut être une photo, un prénom ou un nom ou simplement la lettre principale du nom, une belle déclaration, sur un objet physique tel que l'étui d'un téléphone, un bijou (bracelet, montre, chaînette, bague), une tasse, une assiette, un gadget, etc. Le but c'est vraiment de rappeler à la personne à qui on offre le cadeau qu'elle compte pour nous.

Un calendrier souvenir pour la prochaine année

L'année qui s'écoule a été belle, vous voilà prêts pour une nouvelle année. Quoi de plus que vos beaux moments passés en image sur un calendrier mêlés de rétrospectives que de perspectives. Alors, osez, osez !

Un livre

Réné Descartes disait « la lecture de tous les bons livres est comme une

conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés ». A celui qui est passionné de littérature, se voir offrir un merveilleux bouquin sera d'un plaisir immense. N'hésitez pas à mener une petite enquête pour émouvoir le récipiendaire car pour une surprise, ça en sera une.

Une invitation surprise

La vie est faite de souvenirs, alors ne vous le privez pas surtout qu'en cette fin d'année, la magie de Noël opère. Que ce soit au restaurant, au cinéma, à un lieu touristique ou un voyage, le cadeau fera toujours du bien à qui en bénéficiera.

Un shooting photo surprise

Il aime se faire photographier, elle aime se prendre photo... Bref, organiser un shooting photo surprise à domicile ou à un lieu agréable, pour une personne qui compte à vos yeux, risquera de ne pas se faire oublier de si tôt. A cela, ajoutez un cadre photo surprise pour l'une des plus belles photos réalisées. Essayez-donc.

Un album photo surprise décontracté

L'idée c'est de rassembler les photos



les plus drôles de l'année en cours dans un album qui fera éclater de rire à chaque fois qu'on le visitera. Nous n'avons peut-être pas tout énuméré mais des idées, il y en a plusieurs ! Faites tourner vos

pensées. Regardez et écoutez vos proches, vous en trouverez d'autres, tout aussi splendides. Bonne chance et surtout bonnes fêtes d'avance !

Merveille Atipo

Sécurité civile

La direction générale veut susciter les vocations auprès des jeunes

Une campagne de sensibilisation et d'information en milieu scolaire a été initiée, récemment à Brazzaville, afin de faire connaître aux élèves les missions du sapeur-pompier et les intéresser à ce métier.

Après les étudiants de l'Institut des métiers de l'environnement et des technologies appliquées en octobre dernier, le tour est revenu, le 11 décembre, aux élèves de l'école internationale turco-congolaise Maarif de s'imprégner des missions de la sécurité civile. Accompagnés de leur directeur général, Mehmet Emin, cent dix-huit apprenants allant du primaire au lycée en passant par le collège, de huit nationalités différentes, ont été inspirés par le dévouement et la passion des sapeurs-pompiers. En effet, ils ont pu se faire une idée du numéro du service d'appel, des missions principales de la

direction générale de la sécurité civile ainsi que des actions de secours et d'intervention.

En guise d'actions pratiques, ils ont stimulé une intervention d'extinction d'incendie puis un sauvetage d'une personne égarée par les flammes dans un immeuble de huit étages. Elève en classe de 6e, David Yamanda pense que les actions des sapeurs-pompiers méritent d'être vulgarisées puisqu'elles peuvent sauver des vies humaines, sans parfois être spécialiste. « J'ai appris des actions utiles pour éviter les incendies en respectant les consignes sur l'usage du gaz butane. Par exemple, pour passer un appel et rester en communication avec un sapeur-pompier pour lui donner toutes les informations utiles ; incliner une personne qui s'est noyée avant d'appeler le 118 », a-t-il expliqué, visiblement émerveillé.

Le directeur départemental de la sécurité civile de Brazzaville, le colonel Jean Bernard Boyanghas, a, de son côté, rappelé qu'au-delà de la simple vulgarisation des actions des sapeurs-pompiers, la sécurité civile vise, à travers



Un élève stimulant une intervention d'extinction d'incendie en compagnie d'un sapeur-pompier

cette campagne, à intéresser la population brazzavilloise en général, les enfants en particulier, à cette culture. Le but étant de minimiser les risques des victimes après un accident, une noyade, un incendie ou une catastrophe. « Nous avons communiqué à ces élèves le numéro vert du service d'appel : le 118 ; un

numéro gratuit qu'ils doivent appeler en cas d'urgence. Ils ont aussi été informés des risques domestiques et certains réflexes utiles comme : indiquer le fait ou la cause de l'appel, l'adresse, l'environnement immédiat et d'autres informations prises permettant aux équipes d'intervention de gagner du temps », a-t-il appelé.

Il a, enfin, annoncé la poursuite de cette campagne de sensibilisation et d'information en milieu scolaire pour atteindre beaucoup d'élèves. « A travers ces enfants, nous informons aussi les parents et d'autres élèves absents grâce au compte rendu qui leur sera fait et les enseignants ayant accompagné la délégation », a poursuivi le colonel Jean Bernard Boyanghas.

Notons que la sécurité civile désigne l'ensemble des moyens mis en œuvre par un État pour protéger ses citoyens, en temps de guerre comme en temps de paix. Elle associe différents moyens, principalement publics, pour venir en aide à la population et réagir en cas de crise grave. Au cœur des situations d'urgence, de secours et de gestion de crise à Brazzaville, la direction générale de la sécurité civile est sur tous les fronts. Elle s'appuie sur plusieurs dizaines de sapeurs-pompiers et sur ses renforts pouvant intervenir sur l'ensemble du périmètre urbain.

Parfait Wilfried Doumiana

Entrepreneuriat

Mathydy, une marque de bijoux à forte connotation africaine

Créée par un jeune couple sénégalais en 2014, l'entreprise est parmi l'une des premières conceptions made in Sénégal. Combinant l'élégance et la simplicité, elle semble avoir tout pour plaire.



Le couple créateur de Mathydy

En séjour au Sénégal, Mathy et Idy se rendent au marché pour se procurer de beaux bijoux, en particulier des montres, mais ne trouvent pas gain de cause. C'est de là qu'est partie l'idée de créer leur entreprise.

« Nous avons fait une étude de marché qui nous a emmenés au résultat selon lequel les fausses marques pullulent en Afrique et que les originales coûtent excessivement cher. Alors nous avons eu l'idée et le plaisir de proposer une horlogerie, tant masculine que féminine, qui englobe la tendance actuelle et la richesse culturelle d'Afrique. Le but étant, évidemment, de bien résumer le côté ethno-chic du luxe à l'africaine », évoquent les créateurs de la marque.

Cette marque doit son nom à la combinaison des prénoms du jeune couple, à savoir Mathy et Idy, tous les deux amoureux et passionnés de la mode et de leur continent. Mathydy se voulant à la

fois chic et décontracté, ses créateurs proposent des bijoux, montres et bracelets, tendances au design africain, mêlés de couleurs douces et de matières confortables.

Les créations Mathydy sont plus que des accessoires de mode de fait qu'elles emballent et relatent des histoires. C'est le cas notamment de leur collection Royalty, lancée en 2017, qui racontent l'histoire de rois et reines africains. D'où leurs noms : Mansa, Musa, Makeda, Ndaté, Yalla, etc. Ayant débuté dans leur terre natale, le Sénégal, aujourd'hui Mathydy gagne du terrain et s'exporte de plus en plus vers d'autres contrées, au niveau continental et international.

Par ailleurs, le jeune couple entrepreneur présente et écoule en continu leur marchandise sur le site www.mathydy.com.

Merveille Atipo



Les montres de la marque Mathydy

Environnement

Pas d'avancée à l'issue de la COP 24

La COP 24 s'est achevée ce 14 décembre en Pologne sur un constat d'échec global. La lutte contre les changements climatiques n'apparaît toujours pas comme une question prioritaire pour les pays les plus pollueurs de la planète et cela malgré les nombreux cris d'alerte lancés, à l'instar de celui du secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, à la tribune de cette grand-messe planétaire.

La lutte contre le changement climatique « est une question de vie ou de mort, aujourd'hui », a insisté Antonio Guterres, en exhortant les délégués de quelque deux cents pays réunis depuis deux semaines à Katowice, en Pologne, à dépasser leur longue liste de différends pour pouvoir agir efficacement contre le réchauffement en donnant vie à l'accord de Paris sur le climat.

« Rater cette opportunité compromettrait notre dernière chance de stopper le changement climatique, hors de contrôle. Ce ne serait pas seulement immoral, ce serait suicidaire », a-t-il lancé. « Cela sonne comme un appel dramatique mais, c'est bien ce que c'est : un appel dramatique », a-t-il renchéri.

Aucune avancée sur la transparence

Les signataires de l'accord de Paris de 2015, qui vise à limiter le réchauffement à +2°C, idéalement +1,5°C, par rapport à l'ère pré-industrielle, doivent finaliser les règles qui permettront d'appliquer ce pacte climatique historique. Mais durant deux semaines, les négociations ont stagné, surtout autour de questions liées à la transparence (comment les États rendent compte de leurs actions, leurs financements, leurs résultats) ou le degré de flexibilité accordé aux pays les plus pauvres, selon des observateurs.

Divergences concernant le dernier rapport du Giec ?

De sérieuses divergences ont porté aussi sur le récent rapport des scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) et la manière de l'intégrer dans les conclusions de la COP 24. La majorité des délégations insistait pour accueillir favorablement ce rapport, Etats-Unis, Arabie saoudite, Russie et Koweït voulant simplement en prendre note.

« Le rapport spécial du Giec est une reconnaissance saisissante des conséquences qu'un réchauffement mondial de plus de +1,5°C aura sur des milliards de personnes à travers le monde », a insisté Antonio Guterres. « Ce n'est pas une bonne nouvelle mais, nous ne pouvons pas nous permettre de l'ignorer », a-t-il plaidé. En somme, les délégués auront purgé deux semaines pour rien. L'accord de Paris attendra encore un an avant de « peut-être » voir le jour.

Boris Khal Ebaka

Monde

93% des enfants exposés à l'air pollué

Chaque jour dans le monde, plus de 90% des enfants respirent un air pollué. Une donnée effarante publiée ce 29 octobre par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Quelle solutions concrètes pour lutter contre ce phénomène à l'origine de graves maladies respiratoires voire de décès précoces ?



A l'échelle mondiale, 93% des enfants âgés de moins de 15 ans, soit 1,8 milliard de jeunes, respirent un air pollué.

Des données issues du rapport de l'OMS sur la pollution de l'air et la santé de l'enfant (Prescribing clean air). Ce document est publié ce 29 octobre, « à la veille de la première conférence mondiale jamais organisée par l'OMS » sur ce sujet.

« Le degré de toxicité est tel que cette atmosphère dégrade leur état de santé. Et impacte même l'espérance de vie de la population infantile. » Ainsi, selon

l'OMS, 600 000 enfants perdent la vie des suites « d'infections aiguës des voies respiratoires inférieures ». Une fragilité in utero...

Dès la vie fœtale, l'impact de la pollution atmosphérique se fait sentir. En effet, « lorsque les femmes enceintes sont exposées à un air pollué, elles risquent davantage d'accoucher prématurément, et de donner naissance à des nouveau-nés de faible poids ». Ce phénomène altère le développement « neurologique et les capacités cognitives ». Il peut provoquer « de l'asthme et certains

cancers de l'enfant. Les [petits] qui ont été exposés à des niveaux élevés de pollution courent un risque élevé de pathologies chroniques telles que les maladies cardiovasculaires plus tard au cours de leur vie ».

Ce n'est pas un hasard si les enfants sont plus fragiles face à la toxicité de l'air. « Ils respirent plus rapidement que les adultes et absorbent ainsi davantage de polluants. Ils vivent aussi plus près du sol, où certains polluants atteignent des concentrations record – à un moment où leur cerveau et leur corps sont en plein développement. »

Changer les politiques et les habitudes

L'OMS incite « le secteur de la santé à prendre des mesures pour informer, éduquer, fournir des ressources aux professionnels ».

Par ailleurs, « tous les pays doivent s'efforcer de respecter les recommandations mondiales de l'OMS, notamment en adoptant des mesures telles que la réduction de la dépendance excessive à l'égard des combustibles fossiles dans le bouquet énergétique mondial ». Mais aussi « en investissant pour améliorer l'efficacité énergétique et en facilitant l'adoption des énergies renouvelables ». Enfin, « une meilleure gestion des déchets aidera à réduire le volume brûlé et par conséquent à faire baisser la pollution de l'air au sein de celles-ci ». DS

Chronique

Comment bâtir des villes propres ?

La planification urbaine devient une exigence impérieuse de notre époque. Deux tiers de la population mondiale vivront dans les zones urbaines d'ici à 2050. Ces zones, représentant 70% des émissions de gaz à effet de serre, propulsent la planète vers un climat inconnu. Le défi est donc clair et urgent : il faut réinventer les villes de demain pour qu'elles deviennent des villes compactes à la structure stratégique, dotées de quartiers et de bâtiments polyvalents, mettant l'accent sur des systèmes urbains intégrés nécessaires. Bâtir des villes avec des toits et des murs verts, des corridors de biodiversité, des systèmes énergétiques décentralisés, complémentaires des réseaux et alimentés par des énergies renouvelables, ainsi qu'une meilleure utilisation des capacités inutilisées grâce à une économie de partage.

Dans un rapport publié cette année, le groupe international d'experts sur les ressources a déclaré que les villes doivent devenir sobres en carbone, économes en ressources et socialement justes. Il est aussi dit dans ce document que la demande urbaine en ressources pourrait augmenter de 125% d'ici à 2050 et que par exemple, rien qu'en Asie, au moins deux cents nouvelles villes seraient construites au cours des trente prochaines années.

Selon l'un des Objectifs du développement durable pour lequel se sont déjà engagées plusieurs villes, d'ici à 2030, tout en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre de manière significative, les Etats doivent veiller à ce que tous les nouveaux bâtiments construits puissent atteindre le niveau zéro carbone, afin que tous ces bâtiments répondent à cette norme à l'horizon 2050. La valeur zéro carbone signifie que la quantité totale d'énergie utilisée chaque année équivaut à l'énergie renouvelable créée sur le site et exige la réduction de l'intensité énergétique des bâtiments comme condition préalable.

La réduction des émissions générées par les automobiles est aussi un élément majeur dans la diminution de la pollution en zone urbaine. Pour cela, l'amélioration des réseaux de transport en commun est essentielle. La gestion des déchets constitue également un défi majeur pour les cités urbaines mais, l'innovation est aussi en marche dans ce secteur. Il est reconnu que les pays en développement ne sont souvent pas assez équipés pour suivre le rythme de l'urbanisation. Dans ces pays, le problème majeur qui se pose le plus souvent est celui du manque de données et de la capacité d'analyse. Les autorités ont également besoin de soutien pour concevoir et mettre en œuvre une planification durable ainsi que des politiques intersectorielles.

Les solutions novatrices pour relever les défis environnementaux et urbains de nos villes seront au cœur de la prochaine assemblée des Nations unies pour l'environnement, en mars prochain. La devise de cette réunion est « Penser au-delà des schémas dominants et de vivre selon des limites durables ».

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-vous ?

Dormir avec un ventilateur peut nuire à la santé

Avec cette canicule, difficile pour certains d'envisager une nuit sans ventilateur... Et pourtant ! Même si cela vous rafraîchit et que vous dormez mieux, pensez à changer vos habitudes. L'information nous vient du magazine *Sleep Advisor*. Dans un article, le Dr Mark Reddick explique pourquoi l'utilisation du ventilateur la nuit serait mauvaise pour nous. Car, lorsqu'il est en marche, il fait passer l'air de la pièce à l'intérieur

de l'appareil et tout cela en bougeant le pollen et les poussières. En effet, cela peut s'avérer nocif pour les personnes allergiques. « *Si vous êtes sujet aux allergies, à l'asthme et au rhume des foies, cela pourrait provoquer beaucoup de problèmes* », déclare-t-il. De plus, le ventilateur assèche la gorge, les sinus ainsi que la peau. « *La diffusion constante d'air sec pourrait affecter vos sinus* », poursuit-il. Et si la sécheresse est vraiment extrême, le corps pourrait alors

produire plus de mucus pour essayer de les soulager. Vous allez ainsi vous retrouver avec le nez bouché et des maux de tête. Si vous ne pouvez pas vous en passer, il faut l'orienter autre part que sur vous lorsque vous dormez. De plus, si vous investissez dans un ventilateur haut de gamme, prenez-en un qui se programme. Avec cet outil, vous pourrez facilement le laisser s'éteindre dans la nuit.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

BOURSES INTERNATIONALES DE L'ICMR POUR LES SCIENTIFIQUES BIOMÉDICAUX DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Le Conseil indien de la recherche médicale (ICMR) est la première agence nationale pour la formulation, la promotion et la conduite de la recherche biomédicale en Inde. Le mandat et les politiques de l'ICMR coïncident avec les politiques nationales de santé. Le Conseil non seulement planifie et encourage la recherche médicale sur les problèmes de santé actuels et émergents du pays, mais devrait également constituer un solide groupe national de scientifiques biomédicaux qualifiés. L'un des principaux mandats du Conseil est d'accroître le renforcement des capacités des institutions spécialisées dans les sciences fondamentales et cliniques.

Le monde assiste actuellement à un changement rapide dans la manière dont la recherche biomédicale est menée. Les pays en développement sont aux prises avec de formidables défis posés par les maladies transmissibles existantes, associées aux nouvelles infections émergentes. Du côté positif, les progrès rapides de la science et de la technologie ont amené de nouvelles technologies pour comprendre le processus de la maladie et trouver des stratégies de prévention et de traitement. Certains domaines à la pointe de la science tels que la médecine moléculaire, la génomique, l'immunologie, ont révolutionné les connaissances en matière de recherche de diagnostics rapides, de vaccins, de nouveaux médicaments ciblés et d'autres mesures thérapeutiques. Il est urgent que les chercheurs travaillent dans les secteurs de base de la santé tels que le diagnostic, l'épidémiologie, considérant que l'Inde a atteint l'excellence et le leadership parmi les pays en développement dans plusieurs domaines de recherche, en particulier dans le domaine des maladies tropicales et transmissibles dans le domaine de l'épidémiologie / surveillance / diagnostic. Il est impératif que l'Inde prenne l'initiative de partager et d'offrir des opportunités aux scientifiques des pays en développement à venir travailler dans des instituts / laboratoires indiens.

Pour atteindre cet objectif et améliorer la coopération Sud-Sud, l'ICMR a lancé des bourses internationales pour le renforcement des capacités et le programme de développement des ressources humaines destinés aux scientifiques biomédicaux travaillant dans les pays en développement.

DURÉE DES BOURSES : Un à six mois

NOMBRE DE BOURSES : cinq bourses par an

CRITÈRE D'ÉLIGIBILITÉ

Le demandeur doit être citoyen d'un pays en développement et travailler dans ce pays. Le candidat doit posséder une qualification minimale de MBBS / M.Sc (sciences de la vie). Age: de préférence moins de 45 ans. Le candidat doit occuper un poste régulier dans un établissement universitaire / scientifique / de recherche en santé reconnu dans son pays. La candidature doit être transmise par l'employeur / le chef de l'institution, de préférence par l'intermédiaire de l'ambassade de l'Inde dans le pays respectif, en indiquant que le candidat sera considéré comme fonctionnaire en tant qu'employé à temps plein de l'institution au cours de son programme de bourse. La connaissance de l'anglais parlé / écrit est essentielle (à certifier par la mission indienne à l'étranger). Le candidat doit préparer un plan de formation concret qu'il souhaite suivre en Inde.

AIDE FINANCIÈRE

Une indemnité de subsistance de 2500 Rs / – par jour.

Billet d'avion aller-retour en classe économique vers / depuis l'institution d'accueil.

DIRECTIVES RÉGISSANT LA BOURSE

La personne qui profite de cette bourse sera considérée comme une boursière internationale de l'ICMR (ICMR-IF). La bourse sera attribuée chaque année avec une durée allant d'un à six mois en fonction des besoins de formation. Le boursier aura droit à une bourse de 2500 roupies par jour. Un hébergement dans une maison d'hôtes subventionnée sera fourni au boursier pendant sa période de fraternité sanctionnée en Inde pour laquelle le boursier effectuera le paiement. Le boursier aura le droit de voyager en avion (aller-retour) avec un billet d'avion d'excursion en classe économique. Dans la mesure du possible, le boursier doit emprunter l'itinéraire le plus court. Le boursier devrait avoir la couverture d'assurance maladie à l'étranger avant de venir en Inde. L'institut de tutelle continue de payer le salaire et les autres avantages au candidat pendant qu'il / elle participe au programme de bourse ICMR. Le boursier devrait soumettre un rapport de travail final sur les activités de recherche et de formation entreprises dans le laboratoire / institut indien à l'expiration de la période de bourse. Un rapport final évaluant les performances du boursier par le responsable de l'institut / guide de l'institut d'accueil devrait également être soumis. La bourse doit être utilisée au cours du même exercice que celui au cours duquel elle a été attribuée. L'ICMR aidera à trouver un institut approprié pour la formation du boursier étranger. La demande devrait de préférence être acheminée par les missions indiennes des pays en développement respectifs. Les demandes doivent être adressées à:

CHEF, DIVISION DE LA SANTÉ INTERNATIONALE,

Conseil indien de la recherche médicale,
Ansari Nagar, Post Box-4911, New Delhi-110 029.
Numéro de télé-fax 91-11-26589492.

Pour plus de détails, connectez-vous à <http://www.icmr.nic.in>

Par Concoursn

Alimentation

Les grillons, insectes comestibles riches en apports nutritionnels

La saison des pluies à Brazzaville voit se ruer chaque jour sur les montagnes du quartier Ngamakasso, dans le sixième arrondissement Talangaï, hommes, femmes, élèves et étudiants, à la recherche des grillons, un insecte comestible de l'ordre des orthoptères.

De son nom scientifique gryllidae, le grillon présente de grands yeux saillants, avec de longues ailes sur son dos et sur ses pattes arrières qui lui permettent de sauter. L'insecte est très agité et se nourrit d'une variété d'aliments : fruits, légumes, petits insectes, feuilles et bien d'autres.

Le grillon n'est pas toxique. Ainsi, il est riche en apports nutritionnels : protéines, fer, calcium, vitamine B ainsi que des minéraux. Il se consomme cru, frit, sauté ou cuit selon la préférence. Présentement, on en trouve presque dans tous les marchés de la capitale.

Interrogé sur les bienfaits de cet insecte pour la consommation, les sources d'approvisionnement et sa place dans la gastronomie locale, le jeune Brunel Ampa Albaress, étudiant à la Faculté des Lettres et des sciences humaines de l'Université Marien-Ngouabi, a déclaré : « C'est une richesse naturelle qui nous est donnée gratuitement. La recherche de ces insectes demande juste la volonté et l'endurance pour les faire sortir de terre. Depuis qu'ils sont apparus, je suis présent sur ces

montagnes dès les premières heures de la matinée pour remplir ce bidon de vingt-cinq litres avant que les revendeuses arrivent ».

La vente, a-t-il ajouté, se fait en gros et en détail. Une activité qu'il trouve très bénéfique parce qu'il ne dépense aucune somme d'argent pour se procurer des grillons, juste sa volonté et son endurance. Grâce au revenu des ventes, a-t-il poursuivi, il arrive à subvenir à ses petits besoins.

Les grillons capturés sont conservés dans des bidons remplis de feuilles pour permettre aux plus faibles d'être à la surface et de s'échapper à l'attaque des autres, explique, pour sa part, Brunel Ampa Albaress, rencontré sur les montagnes à la recherche de ces insectes. « Je ne pense pas que c'est ridicule de chercher les grillons. Ces insectes contiennent des aliments nutritifs essentiels pour l'organisme. Leur consommation n'est pas un tabou et cela date de nos grands parents. Nos mamans ont connu des grillons qui n'existent pas seulement au Congo. Le grillon a des vertus non négligeables pour le corps humain », a-t-il déclaré. Il a exhorté la couche juvénile à ne



Les grillons / DR

pas s'enorgueillir mais à réfléchir sur les moyens qui peuvent apporter quelque chose de bien au lieu de courir dans tous les coins des rues pour accomplir des actes de vandalisme.

Par ailleurs, la jeune fille Mado Issongo, élève de 10 ans, va à la recherche des grillons selon son calendrier scolaire. Elle en a pris goût en accompagnant

régulièrement sa soeur aînée. « J'ai appris à chercher les grillons par le biais de ma soeur aînée. Je sais que ces insectes sont saisonniers et dès qu'ils auront disparu, je m'adapterai à une autre activité, pourvu que je sois sous le contrôle de mes parents », a-t-elle indiqué.

Pour Dorel Nguebouo Ombaye, un consommateur, manger les grillons témoigne son

attachement à la culture de ses parents. « Je suis à Brazzaville depuis quelques années pour les besoins des études. Chaque fois que vois les grillons vendus au marché, ma conscience me renvoie à mon enfance au village. Je les dégustais selon la manière à laquelle ils étaient cuisinés. Ils ont vraiment des éléments nutritifs naturels », a-t-il affirmé.

Lydie Gisèle Oko

Cancer du sein

Un test sanguin pour une meilleure prise en charge

Selon des chercheurs de l'Institut Curie, analyser les Cellules tumorales circulantes (CTC) dans le sang permettrait de mieux cibler la prise en charge des patientes atteintes d'un cancer du sein.

Repérer les cellules tumorales circulantes (CTC) pour orienter la stratégie thérapeutique ? Telle est l'idée du Pr François-Clément Bidard, oncologue médical à l'Institut Curie. Lors du récent sommet annuel du cancer du sein, organisé à San Antonio (Texas, États-Unis), le Pr Bidard a présenté ces derniers travaux sur le sujet, dans le prolongement de ses données publiées en 2016.

A cette date, on apprenait que la quantité de CTC « dans le sang des patientes reflétait le pronostic de la maladie. Un taux de CTC élevé étant synonyme d'une propagation du cancer, potentiellement fatale à terme ». En effet, les CTC se « détachent d'une tumeur pour passer dans le sang et migrer vers d'autres organes

pour entraîner le développement de métastases ». Grâce à une simple prise de sang, il est donc possible de décrire l'aggravation potentielle du cancer.

Cette technique pourrait être

mieux cibler la prise en charge des patientes atteintes d'un cancer du sein

elle favoriser une adaptation des traitements plus ciblée ? Pour le savoir, l'équipe des Prs François-Clément Bidard Bidard et Jean-Yves Pierga ont mené une étude (de phase 3) auprès « de 778 patientes recrutées dans une

quinzaine d'hôpitaux français et de plusieurs laboratoires d'analyse ».

Toutes étaient « atteintes de cancers du sein dits RO+ HER2-, sensibles à l'hormonothérapie, et qui représentent environ 70 % des patientes ». Des cancers très complexes à soigner dès l'apparition de tumeurs.

Un dosage des CTC efficace et peu coûteux

Deux groupes ont été formés. Pour le premier, « le choix du traitement

(hormonothérapie ou chimiothérapie)

était décidé par le médecin, en fonction de l'état de santé apparent de la patiente ». Pour le second, « le choix

était guidé par un dosage des CTC : les femmes présentant une charge élevée de CTC recevaient une chimiothérapie, tandis que les autres étaient invitées à suivre une hormonothérapie ».

Et les résultats sont édifiants. « Dans la majorité des cas, le dosage



des CTC confirme le choix fait, a priori, par le médecin, donc ne change pas la prise en charge de la patiente. » Mais « 300 patientes environ présentaient une évaluation discordante ». Pour ces dernières, « le dosage des CTC conduisait à un choix thérapeutique différent de celui fait par le médecin. Ils ont remarqué que les femmes qui auraient été traitées par hormonothérapie d'après le médecin mais avaient finalement

reçu une chimiothérapie à cause de leur taux élevé de CTC dans le sang voyaient leur survie augmentée ».

Autre avantage et non des moindres, le dosage des CTC reste « relativement simple, disponible dans plusieurs centres en France et peu coûteux (environ 500 euros) au regard des bénéfices qu'il peut apporter aux patientes ».

Destination Santé



CAN 2019

Hugues Ngouélondélé élague l'illusion du réel des Congolais

Le retrait par le Comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF) de l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en 2019 au Cameroun, pour le retard dans l'exécution des chantiers, a suscité les réactions diverses dans tous les sens, au Cameroun et en Afrique. Les débats étaient centrés sur le pays devant pallier l'organisation endéans les six mois qui séparent de cette échéance sportive africaine de football. Les supputations sur quelques pays comme l'Egypte, le Maroc et l'Afrique du Sud pour prendre la relève avaient défrayé la chronique.

Avant même que la CAF ne lance l'appel à des candidatures, contre toute attente, au moment où l'Egypte s'est déclarée cheval non partant, le Congolais Constant Omari, deuxième vice-président du Comité exécutif de la CAF,

annonçait tambour battant la candidature de la République du Congo à l'organisation de cette CAN. Comme une réponse du berger à la bergère, le ministre des Sports et de l'éducation physique du Congo, Hugues Ngouélondélé,

démentait officiellement cette information. Les infrastructures aux standards internationaux existent, certes, mais le Congo ne saura pas héberger les participants à la CAN dans certaines villes qui devraient être retenues, avait indiqué le ministre. Seules Brazzaville et Pointe-Noire disposent des structures hôtelières capables de répondre à cette préoccupation majeure.

Pour ne pas se couvrir d'opprobre, la République du Congo n'est pas partie prenante pour l'organisation de cette édition de la CAN 2019. Cette éventualité peut être envisagée dans l'avenir d'autant plus que le pays a d'autres priorités urgentes. La position du gouvernement congolais, donnée par son

ministre des Sports, a fait dire aux uns et aux autres que Hugues Ngouélondélé a élagué l'illusion du réel des Congolais. Alors, les sportifs se posent la question de savoir comment les dirigeants de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) pouvaient engager la nation sans se référer d'abord à la tutelle.

L'astuce n'est pas énigmatique. Les dirigeants de la Fécofoot, se rendant déjà compte, à tort ou à raison, que les Diables rouges avaient hypothéqué leurs chances de qualification, il fallait donc boutique en congolo-congolais cette vilaine histoire avec Constant Omari pour repêcher cette sélection en cas d'élimination en mars 2019 au Zimbabwe. Harare

sera, en effet, un saut périlleux des ouailles du sélectionneur brésilien Valdo Candido quand on sait qu'en déplacement, les joueurs congolais affichent toujours des contre-performances. Ainsi, il fallait un calcul bien négocié dans l'oubli des réalités nationales. Pourtant, cette fédération existe depuis 1962 et ses dirigeants étaient censés connaître la procédure d'acquisition de l'organisation d'une CAN. Tout compte fait, cette annonce du ministre doit inciter les Diables rouges à mouiller les maillots pour arracher leur qualification à cette dernière journée des éliminatoires de la CAN 2019.

Pierre Albert Ntumba

Arts martiaux

Anciens présidents, maîtres et entraîneurs de taekwondo décorés

Le Cercle rénové des ceintures du Congo a récemment récompensé les acteurs ayant activement contribué au développement et à la vulgarisation de la discipline dans le pays.

« Il est important d'honorer, de leur vivant, ces acteurs qui ont fait le beau temps du taekwondo congolais », a indiqué Me Morel Ntalani, co-organisateur de la cérémonie de reconnaissance faite de décoration et de remise de trophées. Une vingtaine de taekwondoïns a donc bénéficié de cette attention si particulière pour le travail abattu sur et en dehors du tatami : grands maîtres, entraîneurs, anciens présidents de la fédération congolaise de la discipline même si aucun de ces derniers n'a été présent. Me Didier Mpémbé, décoré à l'occasion, a salué l'initiative. « Que cet art que nous aimons tous puisse connaître des lendemains meilleurs », a-t-il déclaré, appelant les taekwondoïns à faire preuve de maturité.

Le taekwondo est, en effet, l'unique discipline qui depuis

2016 n'a pas de fédération. Lors de la mise en place des instances dirigeantes, dans le compte de l'olympiade en cours, rien ne s'est passé en toute sportivité et comme prévu. Les athlètes rangés derrière tel ou tel dirigeant en sont venus aux mains. Jusqu'à ce jour, la Fédération congolaise de taekwondo n'est pas toujours mise en place, les athlètes divisés. Plusieurs tentatives de résolutions amorcées n'ont pas apporté les résultats escomptés. Pour Me Morel Ntalani, cette cérémonie de décoration est fédératrice d'autant que les taekwondoïns honorés sont de tous bords. « Nous devons faire exister cet art, tous les pratiquants doivent se sentir concernés pour bâtir l'unité de la famille du taekwondo congolais », a-t-il fait savoir.

Rominique Makaya



Les principaux acteurs décorés

Plaisirs de la table

Tout sur la riza ou réglisse

La célèbre friandise était en fait un vrai médicament dans les temps anciens en particulier chez les grecs. La glycyrrhiza signifie « racine » et provient d'une plante poussant à l'état sauvage. Découvrons-la ensemble.

Partout dans le monde, la réglisse a tout d'abord été employée dans de multitudes préparations médicinales traditionnelles. Elle est surnommée le « Qi » en médecine douce, l'énergie vitale selon les scientifiques qui aurait la faculté de tonifier mais surtout d'agir pour harmoniser les différents ingrédients dans les compositions médicinales.

Son rôle de régulateur de goût, la réglisse continue de l'exercer dans d'autres préparations également comme dans des boissons, des friandises et même de tabac. C'est la raison pour laquelle la riza fait l'objet d'un important commerce tant en Europe qu'en Asie.

La plante dont le bonbon est bien connu des tout-petits pour sa forme ronde qui ferait penser à un gros escargot au chocolat, soulage bien en effet bon nombre de petits maux passagers comme les brûlures d'estomac.

Traditionnellement la réglisse est en fait réputée pour soigner les

troubles digestifs et les douleurs abdominales mais le plus souvent elle est associée pour cela à d'autres plantes.

Les ulcères de l'estomac n'ont plus de secret grâce à l'infusion à base de réglisse. Certaines études très poussées ont démontré les effets de la réglisse contre l'acidité. C'est la majeure partie des substances secrétées par l'estomac. Toutefois, il faudrait relativiser sur les réels effets de la plante, des antiacides à eux seuls réussissent eux aussi à prévenir et traiter les troubles de l'estomac.

Dans d'autres cas, la réglisse aiderait à lutter contre les infections virales et apporter un soulagement dans certains types de cancer. D'autres études tentent de démontrer le rôle que pourrait jouer la plante dans le traitement du rhume.

Dans la prévention ou la lutte de plusieurs maladies, la réglisse peut s'avérer être un puissant allié, troubles respiratoires, hépatite,

troubles prémenstruels et surtout dans certains types d'aphtes !

Toutefois, certaines précautions sont à prendre dans la consommation de la plante. Elle ne doit pas être dégustée à haute dose. Sa durée de consommation ne doit pas en effet, excéder plus de six mois à cause des effets indésirables tel que la réduction du taux de testostérone chez l'être humain.

Pour en revenir à son utilisation première, la réglisse se confond bien dans toutes sortes de préparations sucrées comme dans la fabrication de gâteaux, de bonbons. Son parfum n'a d'ailleurs plus de secret dans la présentation de la fameuse glace au réglisse!

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



RECETTE

Croissant à la viande hachée

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES:

Sel, poivre
1 jaune d'oeuf
Graines de pavots (facultatif)
Herbes de provence
Eau
300g de viande hachée
Oignons
Concentré de tomates (3 cuill. à soupe)
1 pâte feuilletée

PRÉPARATION

Garniture
Faire revenir les oignons dans un peu d'huile d'olive avec la viande hachée. Ajouter le concentré de tomates, les épices, et faire revenir quelques instants. Ajouter un peu d'eau mais pas trop de sorte que la sauce reste épaisse.
Laissez refroidir.

RÉALISATION DES CROISSANTS

Dérouler une pâte feuilletée toute prête et la découper en 8 triangles égales à l'aide d'un couteau. (Comme si vous coupez un gâteau en 8 parts). Une fois la farce bien refroidie, placer l'équivalent d'une cuillère à soupe environ dans chaque triangle et le rouler délicatement vers l'avant de manière à façonner un croissant.

Bien serrer le croissant de sorte que la farce ne s'enfuit pas sur les côtés! Répéter l'opération pour chaque triangle de pâte feuilletée. Enfin, badigeonner de jaunes d'œufs et parsemer les croissants de graines de pavots et enfourner à 180 degrés jusqu'à ce que les croissants soient bien dorés.

Bon appétit!

Samuelle Alba



Couleurs de chez nous

Brazza, la verte ? Brazza, les veillées.

Vous avez dit « Brazza la verte » ? En effet, la capitale congolaise s'était vu attribuer cette appellation en raison de la verdure qui la surplombait et la domine jusqu'à ce jour.

Pourtant, ce décor a cédé la place à un autre : celle des veillées qui donnent une tout autre image à la ville. Laquelle ? Celle des fêtes continues et continuelles. D'où cet étonnement d'un étranger arrivé nouvellement à Brazzaville qui ne comprenait pas comment les habitants de cette ville surfaient avec délectation et détachement sur la mort. Notre étranger ne comprenait pas comment, au lieu de pleurer ou d'afficher la tristesse, les Brazzavillois qu'il a vus sur un lieu de deuil étaient tout contents et dignes d'eux.

Bière, sandwichs et divers coupe-faim sont des signes qui interpellent autant que cet habillement ostentatoire qui s'accommode bien des carnivals ou de retrouvailles mondaines. Telle est, à ce jour, l'image de Brazzaville. Et derrière la capitale : c'est l'ensemble de nos villes, localités et villages qui sont concernés.

Quid de nos us et coutumes qui prônent la consternation, le

recueillement et le respect devant chaque décès ? Quid de cette tradition séculaire qui veut que le mort reste sacré ? Plutôt que de s'interroger sur le taux élevé de décès dans notre cité et sur, souvent, les causes inconnues, les Congolais semblent se complaire d'un phénomène, certes naturel, mais qui leur soutire les leurs.

« Un tel est mort ! » ; « *X vient de nous quitter alors qu'on devait se voir chez lui...* » ; « *Y a été retrouvé mort dans sa voiture !* », Bref ! Autant de messages que s'échangent désormais les Congolais à longueur de journées. Des messages qui les laissent froids. Car, sans pause, les voilà vite repartis dans leur besogne : boire, manger et danser. Un comportement nouveau autant que l'est le déploiement des banderoles qui annoncent lesdits décès avec des messages de cette « famille éplorée » exprimant ses « regrets éternels » et souhaitant « un repos en paix de l'âme ». Mais que voit-on ? La même famille s'arrange, durant les obsèques, à les troubler par

des bagarres, disputes, vols, règlements de comptes et diverses obscénités servies.

C'est le cas de ce corps que l'on promène de maison en maison ou de rue en rue avec l'argument avancé et peu convaincant du « mort qui dit adieu aux siens ». Et sans hésitation, les siens lui renvoient ce qu'il faisait de son vivant : aspersion du cercueil avec de la bière ; pleurs feints, danse improvisée, etc. Il faut voir comment les vendeuses au marché célèbrent la mort d'une des leurs. Des « rituels d'aujourd'hui » !

En passant pieds joints sur l'impact de ces veillées sur le fonctionnement des administrations (publiques surtout), des interrogations s'imposent sur cette société en décomposition et qui voit ses valeurs disparaître. Ici, le mort est désormais perçu comme un vulgaire « objet » et la mort une occasion de s'épancher. Faut-il laisser le navire continuer de tanguer ? Où es-tu Puissance publique ? A vous philosophes et sociologues d'entrer en scène !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vos efforts et votre patience payeront très prochainement. En attendant, vous vous impliquez corps et âme dans vos entreprises et voyez les choses avancer. Sur le plan relationnel, votre énergie et votre vision vous font marquer des points. Amour : soyez confiant et patient, croyez en vos sentiments.



Lion
(23 juillet-23 août)

Il y a du mouvement autour de vous et vous n'y êtes pas étranger. Sans agir concrètement mais à la lumière de vos conseils, vous influencerez fortement le quotidien de quelqu'un de votre entourage professionnel ou de votre famille.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous jouez les durs à cuire, il n'est pas question pour vous de vous laisser faire, encore moins de vous montrer en position de faiblesse. Cette attitude vous aide à franchir des étapes plus vite qu'espéré mais avez-vous les épaules suffisamment solides pour ça ?



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos nerfs sont parfois mis à l'épreuve, particulièrement à cause de quelqu'un de votre entourage proche. Pour éviter tout incident, tempérez vos réactions vives en ayant recours à la méditation ou toute technique de respiration.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre esprit de domination ne vous fait pas bonne presse. Jouez le profil bas, surtout si vous venez d'intégrer un nouveau groupe de fréquentations ou professionnel. L'amour vous va bien, la complicité est au rendez-vous et vos projets à deux grandissent.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre travail et votre acharnement seront récompensés et vos objectifs atteints, vous voilà dans l'optique d'un voyage qui alliera carrière et plaisir personnel. Vous entrez dans un nouveau cycle.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous avez tendance à vous comporter en vrai panier percé. Ne négligez pas vos calculs de consommation, vous pourriez vous faire rattraper par des dettes plus vite que vous ne l'imaginiez.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Attention aux risques de surmenage. Vous avez tendance à produire plus qu'il n'en faut par peur de décevoir. Ayez confiance en vous et n'hésitez pas à vous confier sur vos doutes, vous avez un allié dans votre entourage proche.



Poisson
(19 février-20 mars)

Votre originalité saura vous démarquer à bien des égards. Vous tirez votre épingle du jeu, quelqu'un rencontré récemment pourrait vous confier un poste important. Il en va de même dans le domaine amoureux, votre simple présence pourrait en inspirer plus d'un(e).



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Ouvrez votre cœur et votre esprit. Des rencontres inhabituelles s'offrent à vous, celles-ci pourraient bien être pleines de surprises. Mettez-vous au vert si la pression du quotidien vous ronge car, vous aurez besoin d'une grande énergie dans les semaines à venir.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Soutenu dans vos entreprises et dans votre vision, vous ralliez à votre cause et défendez vos intérêts coûte que coûte. La vie vous sourit, vous êtes en train de marquer une étape importante pour votre carrière. En amour, faites-vous confiance, les choses rentreront dans l'ordre.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Le nez au vent et le cœur ouvert, vous accueillez les surprises du sort avec le plus grand optimisme. Vous arrivez à en tirer le meilleur des situations vécues et vous en profitez pour en apprendre davantage sur vous et sur les autres. Changements stimulants en perspective.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
16 décembre 2018**

MAKÉLÉKÉLÉ

Dieu merci (arrêt Angola libre)

Sainte Bénédicte

Tenrikyo

BACONGO

Tahiti

Trinite

Reich biopharma

DelGrace

POTO-POTO

Centre (CHU)

Franck

Mavre

Sainte Bernadette

MOUNGALI

Colombe

Loutassi

Sainte-Rita

Emmanueli

Antony

OUENZÉ

Beni (ex-Trois martyrs)

Marché Ouenzé

Rossel

TALANGAÏ

La Gloire

Cleme

Saint Demosso

Yves

MFILOU

Santé pour tous

Mariale